

Double champion suisse de gymnastique

Justin Delay, l'enseignant qui collectionne les 10

L'Yverdonnois s'est fait un nom dans la gym aux agrès. Cette année, il a conquis ses 9^e et 10^e titres nationaux, au sol et au saut, en réussissant deux fois la note idéale.

Pierre-Alain Schlosser

On dit de Chuck Norris qu'il a compté jusqu'à l'infini, deux fois. Justin Delay est un peu comme l'acteur américain à qui on attribue des faits impossibles. En novembre dernier, le gymnaste d'Yverdon a remporté deux titres nationaux aux agrès. Lauréat au sol, il a dominé l'épreuve du saut en réussissant même la note maximale de 10, deux fois!

Autant dire que cet enseignant de 32 ans est une référence de la gym aux agrès, même au-delà des limites cantonales. En novembre, à Thoune, il a remporté ses 9^e et 10^e médailles d'or aux championnats de Suisse. Le héros de ces joutes s'est qualifié pour les deux engins, après avoir réussi une belle 7^e place du concours général.

Lors du concours réservé aux meilleurs sauteurs de Suisse, il a réussi un authentique exploit, puisé à l'entraînement, il ne parvenait plus à passer son saut de référence, depuis des mois. «Pourtant, cela fait des années que je l'exerce, assure-t-il. J'ai eu une perte de repères en l'air. Je ne retrouvais plus mes positions sur le trampoliner. Plus rien ne fonctionnait.»

«Je marche au stress»

À Thoune, le champion de Suisse a réussi à sortir le bon saut, au bon moment. Soit un double salto groupé avec un demi-tour pour terminer, face au trampoliner. Le deuxième saut est exactement le même, mais en position carpée. «Je marche au stress et à la compétition, reprend l'athlète. Je sais que lorsque j'exécute bien ce saut, cela me donne de très bonnes notes. Cette combinaison est technique et va très vite. Pour les juges, c'est difficile de voir s'il y a une petite erreur.»

Durant sa carrière, Justin Delay a dû réaliser une dizaine de sauts notés à 10. Hormis deux d'entre eux, il les a tous réussis lors des championnats de Suisse.

En 2022, c'est son camarade de club Nathan Bösiger qui avait gagné le titre au saut. «Ça fait plusieurs années que la médaille d'or reste à Yverdon, souligne Justin Delay. Nathan vient comme moi de la gym artistique. Sa présence est une source de motivation, car je le voyais bien sauter à l'entraînement, alors que ça n'allait pas pour moi. Nous sommes deux compétiteurs et cette saine concurrence nous pousse vers le haut. Ça m'a fait plaisir de faire le doublé avec lui. J'aurais aussi été content d'être 2^e, derrière lui.»

Répéter et répéter encore

Avec ses deux 10 en autant de sauts, on imagine le bureau de l'instituteur bien rangé. Toutes ses affaires minutieusement alignées. «Pas du tout, rigole l'in-



Au cours de sa carrière, Justin Delay a réalisé une dizaine de sauts notés à 10. À l'exception de deux d'entre eux, il les a tous réussis lors des championnats de Suisse. PATRICK MARTIN

«Je vois la piste de décollage devant moi, avant de faire mon saut, comme dans un aéroport. Je suis concentré là-dessus.»

Justin Delay, champion de Suisse de gymnastique

teressé. Dans la vie, je ne suis pas aussi perfectionniste que dans la gym.»

Mais alors, comment fait-il pour être aussi parfait sur le minitrampoline et dans les airs? «Je vois la piste de décollage devant moi, avant de faire mon saut, comme dans un aéroport. Je suis concentré là-dessus. Je me dis que c'est ma prestation qui va être jugée. Le public peut manifester tout ce qu'il veut, ce n'est pas lui qui aura une influence sur le résultat.»

Si on veut atteindre le 10, il faut répéter et répéter encore. Ce sont des milliers de sauts qu'il faut produire. Il faut avoir cet acharnement et en même temps accepter la critique.

À l'école, Justin Delay enseigne à des élèves de 7-8P, soit de 10 à 12 ans. Certains sont eux aussi gymnastes. «Parfois, quand je passe dans les journaux, ils me rapportent l'article complet. Ils me demandent aussi des conseils.»

Qu'aurait dit le petit Justin d'il y a vingt ans si on lui avait dit qu'il remporterait un jour une dizaine de titres nationaux aux agrès? «Il aurait été content et il se serait demandé pourquoi c'est arrivé aux agrès et pas en artistique.» La réponse est simple. Les résultats scolaires ont eu raison de ses ambitions à l'artistique. Au lieu de consacrer douze à quinze heures hebdomadaires aux entraînements, Justin a préféré passer aux agrès et ne s'entraîner «que» six heures par semaine, histoire de décaler un peu plus de temps pour ses devoirs.

Rêve olympique inabouti

Justin Delay a commencé la gym à 6 ans en artistique. Sa maman était monitrice aux Amis-Gymnastes d'Yverdon. Son papa s'est lui aussi impliqué dans les comités d'organisation. Comme son frère pratiquait aussi, la gym a rythmé la vie de cette famille. «À l'âge de mes élèves, mon rêve était de faire partie de l'équipe

de Suisse et de participer aux JO. Je ne regrette pas d'être passé aux agrès, mais vers 10-12 ans, j'aurais bien voulu un jour me retrouver sur un podium des Jeux.»

Des rêves, le Nord-Vaudois en caresse encore beaucoup. Il est prêt à rééditer ses exploits de cette année. Une victoire au concours général le comblerait. Impossible? Certainement pas pour le Chuck Norris de la gymnastique vaudoise.

Fiche bio

Prénom, nom Justin Delay.
Né le 13 octobre 1991 à Lausanne.
Domicile Yverdon.
Profession Enseignant en 7P-8P.
Gabarit 65 kg pour 1,64 m.
Société Amis-Gymnastes Yverdon.
Palmarès Dix titres de champion de Suisse aux agrès. Une fois à la barre fixe. Quatre fois au sol. Cinq fois au saut. Troisième par équipes (cat. A) avec le canton de Vaud en 2023. Champion de Suisse par équipes à Yverdon en 2019 avec le canton de Vaud (cat. A). Élu personnalité nord-vaudoise de l'année 2019. **PAS**

Le Slavia Prague corrige un Servette fatigué

Football - Europa League
Les Grenat ont été étrillés 4-0 par l'équipe tchèque lors de la dernière journée du Groupe G.

Sans doute que Servette imaginait autre chose pour son dernier match de groupe en Europa League, avant d'être basculé en 16^e de finale de Conférence League l'année prochaine. À Prague, ce match face au Slavia n'avait aucun enjeu sportif pour les Grenat, mais représentait la possibilité pour les Tchèques de confirmer leur première place au classement devant la Roma. Cela s'est vu: le Slavia, la meilleure équipe du groupe, n'a fait qu'une bouchée des Genevois. Servette n'a fait illusion que quinze minutes: à la mi-temps, les Pragoïses avaient déjà réglé le cas grenat (4-0), ils avaient profité à la fois de leur supériorité dans tous les domaines et d'une pléiade d'erreurs individuelles.

La série de douze matches sans défaite, toutes compétitions confondues, depuis le 4-0 du 5 octobre à Rome, a donc volé en éclats. Rien de grave dans le fond: Servette avait fait l'essentiel auparavant face au Sheriff et même face à la Roma. Mais dans la forme, un essoufflement qui se confirme en ce mois de décembre après le nul poussif à Lausanne.

René Weiler avait décidé de faire tourner son effectif. À Prague, Servette a commencé sans plusieurs titulaires habituels: Rouiller, Cognat, Kutesa et Tsunemoto.

Et tout a été très compliqué. Sur le premier but, Mazikou, dépassé, est dominé par Doudera; sur le deuxième, Ondoua est maladroit dans son intention, après que Bolla et Severin ont été abusés, et c'est Schranz qui suit après un réflexe de Frick; sur le troisième, c'est Chytil qui est seul à 8 mètres sur un corner; sur le quatrième c'est Lélé Diba, dépassé lui aussi, qui laisse filer Chytil.

Une leçon sévère. Il ne faut sans doute pas en vouloir aux Servettiens. Mais ceux-ci ont pu mesurer ce qui les sépare encore du niveau supérieur. Ils peuvent maintenant se concentrer sur la venue de Lugano, dimanche.

Daniel Visentini

Slavia Prague - Servette 4-0 (4-0)

Eden Arena 18'380 spectateurs.
Arbitre: N. Walsh (Sco)
Buts: 15' Doudera 1-0; 25' Schranz 2-0; 30' Chytil 3-0; 45' Chytil 4-0.
Slavia Prague: Mandous; Vitek, Ogbu, Holes; Doudera (82' Pikolon), Zafeiris, Dorley (35' Hromada), Wallem (61' Dumitrescu); Jurecka (61' Tomic); Schranz, Chytil (61' Tjani).
Servette: Frick; Magnin, Vouilloz, Severin, Mazikou; Stevanovic (62' Tsunemoto), Lélé Diba (62' Baron), Ondoua, Bolla (79' Touati); Antunes (62' Cognat), Bedia (62' Kutesa).
Alertes: 22' Lélé Diba (jeu dur), 37' Stevanovic (jeu dur).

Poutine fustige le Comité international olympique

JO 2024

Le président russe a vertement critiqué la décision de l'instance d'imposer aux sportifs russes et biélorusses de participer sous bannière neutre aux Jeux de Paris.

Le Comité international olympique (CIO) risque d'«enterrer le mouvement olympique» en imposant aux sportifs russes et biélorusses de participer sous bannière neutre aux Jeux olympiques de Paris, a dénoncé hier le président russe, Vladimir Poutine.

«[Si les responsables sportifs internationaux] continuent d'agir de la même manière, ils enterreront le mouvement olympique.» Vladimir Poutine, président russe

fustigé des conditions «discriminatoires» qui «nuisent aux Jeux olympiques», tout en laissant la porte ouverte aux sportifs russes qui souhaiteraient participer aux JO.

«Si [les responsables sportifs internationaux] continuent d'agir de la même manière, ils enterreront le mouvement olympique.»

Vladimir Poutine, président russe

Participation ou boycott?

Le président russe a ajouté vouloir «analyser attentivement les conditions», avant de prendre une décision finale sur la participation ou le boycott des athlètes russes à Paris 2024.

Début décembre, le CIO a annoncé autoriser les sportifs russes à participer sous bannière neutre aux JO 2024 (26 juillet-11 août), sous strictes conditions, une autorisation déplorée par l'Ukraine. Face aux journalistes, Vladimir Poutine a, lui, dénoncé une décision «en contradiction totale, et une perversion de l'idée de Pierre de Coubertin», le fondateur visionnaire des JO à la fin du XIX^e siècle.

«Sous l'influence des élites politiques occidentales, ils prennent des décisions qui leur sont favorables et qui sont défavorables au sport mondial», a-t-il encore dit. De son côté, le ministre russe des Sports, Oleg Matytsine, avait

Le sujet est délicat tant l'Ukraine s'était opposée à une telle éventualité, mais sa position a évolué depuis cet été, permettant au CIO de trancher après plusieurs mois de réflexion. Début décembre, Kiev avait ainsi dénoncé une décision qui «encourage» Moscou à poursuivre son offensive militaire en Ukraine lancée il y a près de deux ans et qui a mis la Russie au ban de nombreuses organisations internationales.

Depuis février 2022, le CIO interdit ainsi toute épreuve internationale sur le sol russe ou biélorusse, et toute présence de leurs hymnes, drapeaux et officiels lors de compétitions.

Par ailleurs, le CIO a suspendu le 12 octobre le Comité olympique russe pour avoir placé sous son autorité cinq organisations sportives de régions ukrainiennes occupées. Moscou a depuis saisi le Tribunal arbitral du sport (TAS) pour contester cette décision. **AFP**